



MÉTAMORPHOSE

Le Président Steve Veazey a livré ces commentaires le 8 décembre vers la fin de la session budgétaire du Conseil des Finances de l'Eglise mondiale au Temple à Independence, dans le Missouri.

Merci de votre participation cette fin de semaine, qui je le sais était informée par de nombreuses semaines de travail au préalable avant votre arrivée.

Récemment, j'ai commencé à avoir envie de tenir une discussion un peu différente avec le Conseil des Finances de l'Eglise mondiale et d'autres groupes. Depuis que je suis dirigeant dans l'Eglise, je peux me souvenir d'approuver des budgets atteignant presque 29 millions de dollars pour la mission mondiale de l'Eglise. Je comprends que nous avons vu trop grand à cette époque, et nous continuons à en payer le prix aujourd'hui. Donc, je vous remercie de votre examen minutieux qui nous a permis de déterminer le budget que nous avons approuvé aujourd'hui.

Mais cela fait plusieurs mois que je réfléchis à l'impact que nous avons ressenti depuis l'époque où notre budget passait de 28 millions de dollars à 29 millions de dollars, à un budget aujourd'hui de 14,7 millions de dollars, tout en essayant, en même temps, de continuer à fonctionner et à offrir des services autant que faire se peut, répondant aux attentes de l'Eglise et répliquant la manière dont nous opérons lorsque nous avons des budgets oscillant entre 25 et 27 millions de dollars.

Donc, j'aimerais souligner ce qui doit être probablement très évident. Cela ne peut pas continuer de la sorte.

Nous sommes déjà en deçà des minima pour les besoins de fonctionnement de l'organisation de l'Eglise. Les membres du personnel fournissent des efforts herculéens pour que nous puissions garder la tête hors de l'eau et tout faire fonctionner pour répondre aux attentes de l'Eglise, qui n'ont pas été ajustées au fil des réductions budgétaires. Ils repoussent les limites du possible, au-delà de ce qui

pourrait être considéré viable.

Je sais que la réponse ne se trouve pas dans le simple fait d'essayer de générer plus de revenus pour retrouver le niveau de financement de l'organisation d'antan. Etant donné les changements massifs dans la culture et les perceptions des gens concernant l'Eglise, leur spiritualité, leur foi et leur propre participation à ces efforts, nous sommes arrivés à une époque nouvelle - et nous y sommes depuis un certain temps en fait - qui exige des changements sans précédent.

Les pressions financières des dernières décennies nous ont poussés à procéder à des changements et des innovations par palier. Ces changements par palier provoqués par les pressions financières ne suffisent pas pour répondre aux défis et opportunités de cette époque dans l'histoire de l'Eglise et l'histoire de l'humanité. En même temps, avoir à gérer les besoins de l'organisation limités par les contraintes financières prend pratiquement tout notre temps et énergie, lorsque ce temps et cette énergie sont nécessaires pour travailler sur la vision de l'avenir et sur l'innovation pour accélérer le mouvement dans la direction nécessaire.

Nous avons besoin de perspective, d'inspiration et de courage pour prendre des décisions audacieuses.

Nous nous recueillons dans la réflexion et la prière depuis un certain temps à ce sujet. En 2020, nous nous lançons dans un vaste processus de discernement pour explorer la nature essentielle de l'Eglise et de sa mission, et ensuite sur la manière dont nous devons nous organiser à l'avenir. Ce discernement doit se faire aux niveaux les plus fondamentaux de notre raison de vivre dans un monde aux besoins énormes. Cela nous amènera rapidement à des questions comme « Qu'est-ce qui est essentiel à notre vie et à notre mission? » et « Que devons-nous garder, et que nous devons-nous abandonner pour le voyage qui nous attend? »

Si nous devons commencer aujourd'hui avec une vision et un fort sens de l'appel à engendrer et multiplier des communautés de disciples et de chercheurs partout dans le monde, engagés dans la formation spirituelle inspirée du Christ, une communauté inclusive poursuivant la mission du Christ, comment le ferions-nous avec les ressources qui sont à notre disposition?

Notre organisation est trop complexe. Elle est trop compliquée. Faire que toutes les pièces collent entre elles

demande trop de temps et d'énergie. Le genre de travail de discernement dont nous parlons dépasse celui de la métamorphose (pour les interprètes, c'est comme une chenille qui entre dans son cocon pour en ressortir un papillon, ou comme une larve se transformant en quelque chose de très différent de son apparence première). La métamorphose est bien plus que des changements et des ajustements par palier. Ce genre de processus, en particulier lorsque l'on est investi dans le changement, sera cause d'anxiété, de douleur, et au bout du compte, de libération en ce qui concerne la nature de l'Eglise et sa mission dans le monde.

Je continue de recevoir l'affirmation spirituelle concernant la direction de l'Eglise et des aspects en pleine émergence de l'Eglise tandis que nous continuons à découvrir ce que signifie qu'être la Communauté du Christ, l'Esprit incarné du Christ éternel continuant à partager l'espoir et le ministère partout dans le monde.

Un segment de l'Eglise, en particulier dans le monde occidental, continue de croire que les gens se posent une question « Quelle Eglise est dans le vrai? ». Ce n'est pas la question que nous nous posons depuis longtemps. La question que les gens se posent est « Comment votre Eglise m'offre-t-elle un soutien pour ma croissance spirituelle dans une communauté aimante avec mes prochains, en particulier ceux qui sont différents de moi? »

Il s'agit d'une question fondamentale. Et nous essayons de pointer l'Eglise dans la direction de cette question, mais dans de nombreux endroits, la résistance est forte car il est difficile d'abandonner notre identité et notre parcours d'antan. Une des plus grandes difficultés est qu'une grande partie de notre structure a été canonisée au début de notre mouvement. Donc notre peuple croit que cette structure fait guise d'évangile. Il sera très difficile d'aller de l'avant lorsque nous allons passer de croire que l'évangile ne repose pas sur une structure et un format devant être soutenus, mais en tant qu'esprit, sur un mouvement qui s'exprime dans les relations et une focalisation sur le ministère inspiré du Christ... inspiré du Christ.

Nous sommes arrivés à cette époque nouvelle - et nous y sommes depuis un certain temps en fait. Les limites budgétaires nous donnent un sentiment d'urgence à cet égard, et servent donc d'objectifs. Mais nous sommes arrivés à un point où simplement laisser le budget définir notre direction ne suffit plus. Et nous nous engageons donc

dans un discernement profond qui est indispensable.

Nous devons tous probablement abandonner quelque chose qui nous semble très important. Mais en même temps, nous connaissons tous ensemble une libération - une libération de nombreuses choses qui nous semblent si lourdes à porter parfois. Et notre expérience, tandis que nous irons de l'avant, nous donnera l'assurance qu'il s'agit effectivement de la direction que Dieu a en tête pour nous. Et c'est la direction qui apportera des bénédictions dans la vie de nombreux. Et ce sera une découverte de l'évangile comme si c'était la première fois, même s'il nous accompagne depuis le début de notre mouvement.

Certains décideront de mettre un terme à ce

cheminement avec nous. Certains autres se joignent déjà à nous dans ce cheminement. Et d'autres encore se joindront à nous tandis que nous irons de l'avant.

Et donc, j'ai tout simplement ressenti le besoin, alors que j'étais plongé dans mes réflexions ce matin, de partager ces réflexions avec vous. Je tenais en particulier à vous remercier d'avoir accepté de poursuivre ce voyage avec nous, car l'œuvre du Conseil des Finances de l'Eglise mondiale, au nom de l'Eglise dans le monde entier, deviendra de plus en plus crucial pour la métamorphose en douceur de notre être même, afin d'être fidèles à l'appel de Dieu. 